

Gestion d'actifs: L'activité reprend des couleurs

• L'industrie marque une rupture avec trois années de quasi stagnation

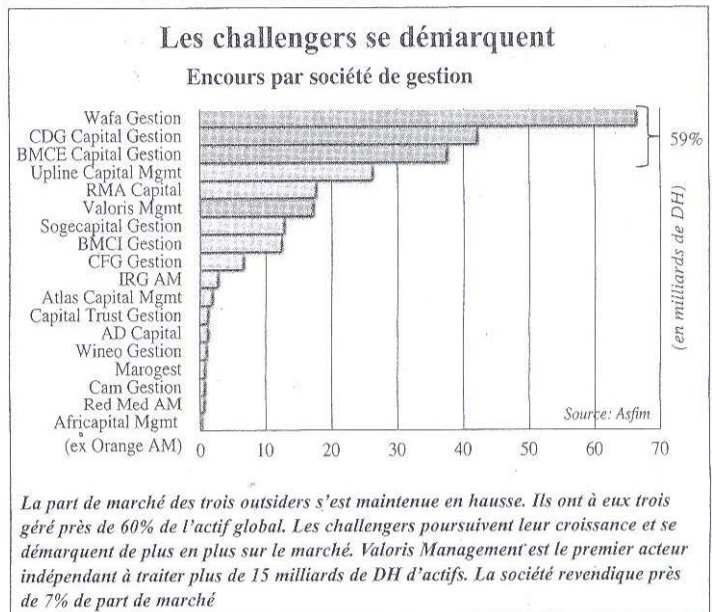
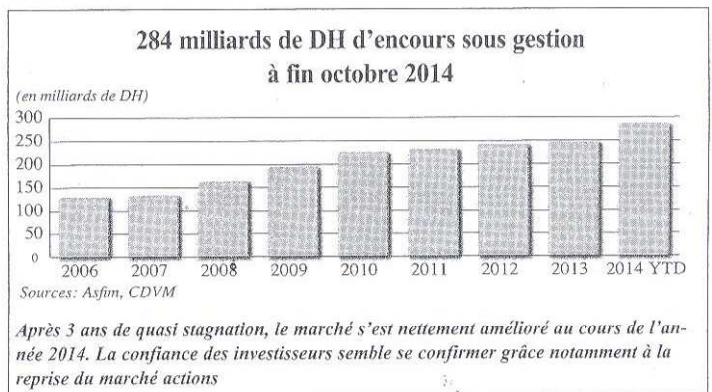
• A fin octobre, l'encours atteint 284 milliards de DH, en hausse de 16%

• Le Maroc occupe la deuxième position dans la région Mena

2014 est en passe de devenir l'année de la reprise pour la gestion d'actifs. Marquant une rupture avec trois ans de quasi stagnation, l'industrie a enregistré un rebond de 16% sur les dix premiers mois de l'année. L'encours d'actifs a atteint plus de 284 milliards de DH à fin octobre. Cette performance a ainsi valu au marché marocain la seconde marche sur le podium de la région Mena.

La collecte a été fructueuse cette an-

née, et ce dans l'ensemble des classes d'actifs, y compris le marché action. En effet, l'aversion au risque des investisseurs se dissipe de plus en plus. Et pour cause, la tendance sur ce marché est à la hausse depuis le début d'année. L'indice phare du marché a dépassé la barre des 10.000 points et sa performance annuelle se maintient aujourd'hui au-delà des 10%. Il faut dire que la gestion d'actifs a longtemps souffert de la faible liquidité des marchés actions et de crédit. Le nombre restreint de titres liquides avait sensiblement grevé l'attractivité du marché ainsi que le champ d'action des gestionnaires. L'industrie reste généralement prédominée par les investisseurs institutionnels (92%) et locaux. Ne souhaitant pas s'exposer au risque du marché, les investisseurs recherchent plus de produits qui offrent des rendements modestes, mais jugés plus sûrs. Composée de 18 sociétés de gestion dont sept affiliées à des groupes bancaires, l'activité est fortement concentrée sur les trois principales sociétés (Wafa Gestion, CDG Capital Gestion, BMCE Capital Gestion). Celles-ci gèrent près de 60% des encours



totaux. Les challengers, quant à eux, montent en puissance. Ils sont au nombre de 9 cette année. Parmi les acteurs indépendants qui ont le vent en poupe, Valoris Management qui revendique une part de marché de 7%. En somme, ce sont près de 400 fonds qui ont été traités depuis le début d'année.

Par catégorie, les actifs obligataires dominent avec 65,2% des encours. La gestion monétaire se renforce davantage et représente désormais 22,6% des actifs grâce au développement de produits sécurisés et à meilleur rendement. La classe actions se maintient, quant à elle, à environ 8%.

Ceci étant, le marché a encore plusieurs défis à relever. A ce titre, le cadre réglementaire est en pleine mutation et englobe plusieurs chantiers. Le dernier en date, la réforme du marché des capitaux qui concerne le prêt emprunt de titres. Les règles y afférentes ont été publiées en 2013. Les textes d'application ont été approuvés en début d'année. L'outil est désormais opérationnel et les sociétés de gestion pourraient également y recourir. Ce qui devrait apporter davantage de liquidités au marché. C'est d'ailleurs cet

assèchement combiné à un faible flottant qui ont ramené le Maroc dans le Frontier Market.

Plusieurs autres opportunités sont à saisir pour le développement du marché. Les acteurs sont appelés à innover pour diversifier l'offre de produits qui reste, à ce jour, assez limitée. Cependant, il existe bon nombre d'instruments en attente de réglementation. Les produits structurés constituent la majorité des nouveaux produits en cours d'élaboration. D'ailleurs, CDG Capital Gestion vient de lancer en octobre 2014 un nouveau fonds spécialement dédié. Wafa Gestion et BMCE Capital Gestion lui emboîtent le pas et préparent également plusieurs nouveaux fonds. Leur démarrage effectif reste tributaire de la décision du CDVM. Pour Fitch, d'autres instruments sont encore à développer, notamment les produits basés sur le prêt emprunt de titres, ainsi que des fonds islamiques (Sharia-compliant). □

A. Lo